

La haine sur internet, l'autre pandémie

La Confédération combattra la haine sur internet lors des quatre prochaines années. Elle financera des projets de lutte contre le racisme en ligne et en fera un point fort du programme «Jeunes et médias». Une étude pointe les dérives actuelles et formule des recommandations pour les prévenir.

«Les discours de haine raciste sont toujours plus fréquents dans l'univers virtuel», observe Lea Stahel dans l'étude menée par l'Institut de sociologie de l'Université de Zurich. Les enquêtes réalisées dans plusieurs pays montrent que jusqu'à deux tiers des internautes sont témoins de discours de haine sur internet. Les propos racistes en constituent la plus grande partie et «les enfants et les jeunes sont surreprésentés parmi les témoins, les auteurs et les victimes». Plus gênant, «les abus sont fréquents, mais rarement signalés».

Qui sont les auteur-es de ces discours? Selon l'étude, surtout des hommes, qui présentent «une vision stéréotypée de la réalité, un caractère méfiant ou impulsif ou encore une absence de scrupules; ils puisent leurs informations dans un vaste paysage médiatique rattaché à la mouvance du populisme de droite, naviguent sur des plateformes diffusant des discours de haine ou ont été eux-mêmes victimes de tels discours, cherchent à attirer l'attention et à s'amuser, ou veulent défendre leur groupe».

Lea Stahel note que «les auteurs de discours de haine en ligne mettent parfaitement à profit les structures dynamiques, interactives et participatives des réseaux sociaux, des messageries et des forums pour créer des hyperliens entre discours de haine racistes, s'organiser

en réseau et s'inspirer mutuellement». Le recours à des fausses nouvelles et à des théories du complot («simplificatrices et fortement émotionnelles») booste les clics et le taux de pénétration.

Dans quelles directions lutter? «Les médias classiques peuvent influencer les discours de haine par leur façon de rédiger les articles qu'ils publient – soumis à des règles de déontologie – et par leur façon de gérer les commentaires de leur communauté.» En matière de prévention et de sensibilisation, les mesures doivent viser à doter la société civile d'une culture numérique. Le renforcement des compétences médiatiques des enseignant-es est explicitement mentionné dans l'étude. Des centres doivent pouvoir prodiguer aux victimes des conseils d'ordre psychologique, social et juridique. La création d'un outil de signalement national est préconisée. Il conviendrait de suivre les tendances et les types de discours de haine. Et produire des contre-discours, en opposant au racisme en ligne des arguments objectifs, en faisant la promotion du respect et de la solidarité envers les victimes. L'étude encourage les pouvoirs publics à ne pas se limiter à combattre les symptômes du racisme, mais ses causes: la marginalisation et l'humiliation, l'inégalité des chances, le manque d'offres de formation et la méfiance.

Infos ici:



REFLEX attend vos films!

Festival romand du cinéma des écoles et de la jeunesse, REFLEX propose en 2021 une nouvelle édition sur le thème «Fragment». Le concours est réservé aux jeunes de 12 à 26 ans (réparti-es en trois catégories: 12-15 ans, 16-19 ans et 20-26 ans). La durée des films soumis devra être de trois minutes au maximum, générique obligatoire compris. Le site du festival propose toute une série d'entrées possibles dans le thème du «fragment». Il est nécessaire de s'inscrire sur le site du festival avant le 7 février 2021 et de livrer son film jusqu'au 1er mars 2021.

[cgs]

